



Fédération Nationale de l'Enseignement, de la Culture et de la
Formation Professionnelle – Force Ouvrière
Section de Loire-Atlantique

2, place de la Gare de l'État – 44 200 NANTES
fnecfpo44@gmail.com



Intervention de Force Ouvrière – 10 novembre 2020

Nous sommes en grève aujourd'hui, dans l'action commune, pour la création urgente et massive de postes !

Nous commencerons avant tout par condamner la gestion de la rentrée du 2 novembre par le ministre de l'Éducation nationale et du gouvernement. Elle est tout simplement indigne.

Nous savons que le ministre cherche à tirer profit de cette crise.

En annonçant le réaménagement du protocole sanitaire et du baccalauréat, le ministre Blanquer tend un piège aux personnels. Sous prétexte d'un protocole « renforcé », il indique : « *chaque établissement aura son organisation propre* », remettant en cause une fois de plus le caractère national de l'École. En refusant de répondre aux revendications, le ministre cherche une fois de plus, à faire porter la responsabilité du chaos sur les seuls personnels.

En annonçant un BAC local, en contrôle continu, le ministre rend pérenne ce qui a été imposé pendant le premier confinement et accélère la destruction des diplômés. **Notre revendication demeure : retour à des épreuves nationales, retrait de la réforme du BAC et de Parcoursup !**

En annonçant le retour de « l'enseignement » à distance et de la double-journée de travail, le ministre veut imposer la flexibilité totale des emplois du temps, des obligations réglementaires de service. Il veut imposer le télé-enseignement, qui n'est pas de l'enseignement, et qui conduit les personnels à travailler jour et nuit, dans des conditions insupportables.

Cela lui permet de ne pas créer de postes, de ne pas recruter les personnels en urgence comme nous le demandons. Pour rappel, il a prévu de supprimer 1800 Equivalents Temps Plein pour 20 000 élèves supplémentaires dans le 2nd degré à la prochaine rentrée. Pouvons-nous l'accepter ? Je ne le pense pas. Nous ne pouvons pas non plus ignorer les milliers d'heures de cours qui risquent d'être encore perdues pour les profs comme pour les élèves. Nous réaffirmons notre attachement indéfectible à l'instruction, premier des remparts contre l'ignorance.

La solution première, ce n'est pas pas que les élèves aient cours un jour sur deux, c'est de créer massivement des postes comme le réclame la FCPE, tout en garantissant des conditions sanitaires protectrices.

À l'hôpital, on veut des lits et des personnels.

À l'École, on veut des classes et des postes.

Nous soutenons le syndicat FO du conseil départemental qui exige aujourd'hui le **recrutement d'un agent par collègue** pour assurer convenablement l'entretien et la désinfection des locaux ainsi que tous les équipements de protection nécessaires.

Nous invitons les personnels à poursuivre et amplifier les assemblées générales, à s'adresser aux parents d'élèves, aux lycéens, dont nous condamnons la répression, pour organiser la mobilisation et discuter collectivement des suites à lui donner.